



**SECRETARIAT GÉNÉRAL**

Téléphone : 01 56 41 51 10

Télécopie : 01 56 41 51 11

[secretariatgeneral@sgen.cfdt.fr](mailto:secretariatgeneral@sgen.cfdt.fr)

TC/CVP - 4477

**Fédération des syndicats généraux  
de l'Éducation nationale  
et de la Recherche publique**

Monsieur Xavier DARCOS

Ministre de l'Éducation nationale

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

110 rue de Grenelle

75007 PARIS SP 07

**LETTRE OUVERTE**

Paris, le 27 mai 2009

Monsieur le Ministre,

Le Sgen-CFDT souhaite par la présente vous faire part de son avis critique sur les évaluations CE1 et des principes qui devraient, à notre sens, guider une politique de l'évaluation.

Situées en fin d'année et en fin de cycle, ces évaluations sont moins caricaturales que les évaluations CM2, mais elles expriment une conception très restrictive de l'idée même d'évaluation.

Le mode de passation, centralisé, uniforme, extérieur à l'activité ordinaire de la classe, en fait pour l'élève un événement particulier sans lien réel avec la progression pédagogique. De plus, la complexité importante de bon nombre des épreuves proposées nous conduit à penser qu'il s'agit d'un outil de bilan institutionnel sans grand intérêt pour la classe et l'élève lui-même.

Parce qu'il estime que l'évaluation est une part importante de l'acte pédagogique, le Sgen-CFDT demande que l'on soit enfin précis sur les objectifs. Nous considérons que ces évaluations ne seront pas directement utiles pour les enseignants et les élèves. Nous comprenons parfaitement que l'institution ait besoin de bilans pour conduire sa politique éducative mais, en l'état actuel, il nous semblerait préférable que ces bilans soient établis à partir de sondages. Le plus dommageable, c'est la confusion entretenue entre bilan et évaluation formative.

Nous souhaitons que se développe une évaluation formative, menée au quotidien, intégrée dans l'activité ordinaire de la classe, permettant aux enseignants d'adapter leur pédagogie et de mesurer les progrès effectués et les difficultés rencontrées. Pour atteindre ces objectifs, l'évaluation doit recouvrir les champs des connaissances et des compétences et donc reposer sur l'ensemble des piliers du socle commun et pas seulement sur le français et les mathématiques. Elle doit aussi être lisible par tous pour permettre une communication avec les élèves et les parents.

.../...

.../...

Actuellement, les enseignants manquent d'outils pour passer de la correction qu'ils effectuent journalièrement à une évaluation formative permettant d'impliquer davantage les élèves et les parents dans le processus d'apprentissage.

Pour le Sgen-CFDT, ériger une évaluation – bilan institutionnel, comme celle qui est pratiquée aujourd'hui, en outil à disposition des équipes n'est qu'une facilité, voire une opération de communication. Cela n'apporte pas de réponse concrète aux difficultés que rencontrent les enseignants pour pratiquer une évaluation formative. C'est sur ce terrain concret que nous attendons des efforts de la part du ministère. Cette question rejoint celle des livrets de compétences qui doivent évoluer pour devenir des outils pertinents. La condition première d'une telle évolution, c'est de restaurer un rapport de confiance entre les personnels et l'institution que n'améliore pas l'évaluation organisée de manière injonctive comme c'est le cas actuellement.

Il va de soi que cette confiance serait durablement atteinte si les engagements pris sur la question de la publication des résultats et des usages détournés qui pourraient en être faits n'étaient pas tenus.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de mes sentiments dévoués.



Thierry CADART  
Secrétaire général